

**Entre mal-être et bien être :
comment vont les étudiants**

Premiers résultats

Damien BERTHILIER
Président

La Mutuelle des Étudiants



Objectifs de l'enquête

- Mieux identifier la souffrance psychique des étudiants.
- Qualifier le « mal-être » des étudiants.
- Permettre une meilleure prise en charge des étudiants.

Méthode de l'enquête

Échantillon

- 4200 étudiants tirés au sort
- Dans le fichier affiliés de la LMDE (787 169 inscrits)
- Au sein de sept académies : Paris, Créteil, Versailles, Rennes, Montpellier, Lille et Strasbourg

Le questionnaire

151 questions réparties dans 10 chapitres :

- Données socio démographiques.
- Coursus et conditions d'études.
- L'état de santé psychique (perception, prise en charge).
- Connaissance et recours aux structures de prise en charge.
- L'entourage.
- La vie affective et sexuelle.
- Les addictions (trois chapitres : alcool, tabac et cannabis).
- Le comportement alimentaire.

Passation du questionnaire

Administration du questionnaire

- En juin et juillet 2007
- Questionnaire anonyme
- Envoyé par voie postale
- Lettre de relance
- Retour sous enveloppe T

TAUX DE RETOUR : 27%

Les répondants

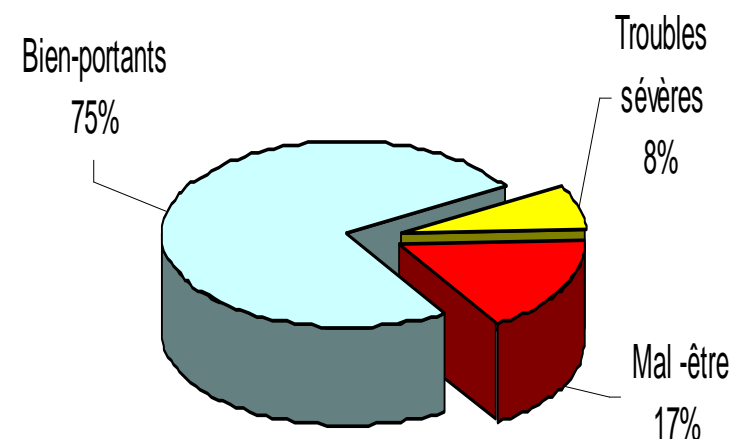
Trois populations identifiées

1) **Des étudiants « en mal-être » :**
ils ont présenté une souffrance psychologique diffuse ou réactionnelle à une situation difficile se traduisant par un épisode d'anxiété, de dépression ou de phobie sociale, « sans retentissement » et d'une durée inférieure à trois mois.

2) **Des étudiants présentant des troubles sévères de l'anxiété et de l'humeur :**
d'une durée supérieure à trois mois et avec retentissement et cela au cours des douze derniers mois.

3) **Les étudiants « bien-portants » :**
ils n'appartiennent ni à l'une ni à l'autre de ces catégories.

Répartition des étudiants dans l'échantillon

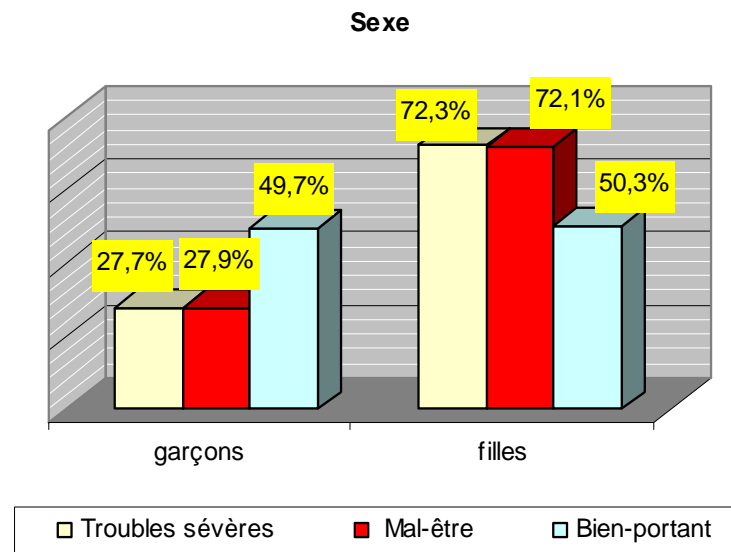


Les facteurs de risque chez les étudiants en mal-être

Les facteurs individuels sociodémographiques

Les facteurs de risque chez les étudiants en mal-être

Les filles surexposées au mal-être



Près des $\frac{3}{4}$ des étudiants en mal être sont des filles
alors qu'elles représentent la moitié des « bien portants ».

Les facteurs de risque chez les étudiants en mal-être

Mal-être et ressources

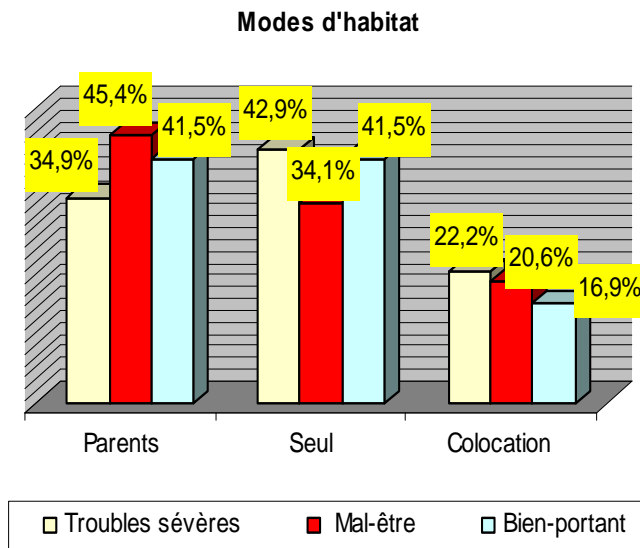
Les 3/4 des étudiants « bien portants » ont des revenus suffisants pour financer leurs études parmi ceux qui n'exercent pas d'activité professionnelle parallèlement à leurs études.

Seulement la moitié de ceux en mal-être ou atteints de troubles sévères ont le même confort.

Les facteurs de risque chez les étudiants en mal-être

Mal-être, autonomie et cohabitation parentale

Les étudiants en mal-être ont moins décohabité du domicile parental que les autres



Les facteurs de risque chez les étudiants en mal-être

Le vécu d'un évènement familial marquant

62 % des étudiants en mal-être et 68 % atteints de troubles sévères ont vécu un évènement familial marquant, alors qu'ils ne sont que 44 % des « bien portants ».

Les facteurs de risque chez les étudiants en mal-être

Les facteurs liés à la vie universitaire

Les facteurs de risque chez les étudiants en mal-être

Géographie du mal être et types d'établissement supérieurs

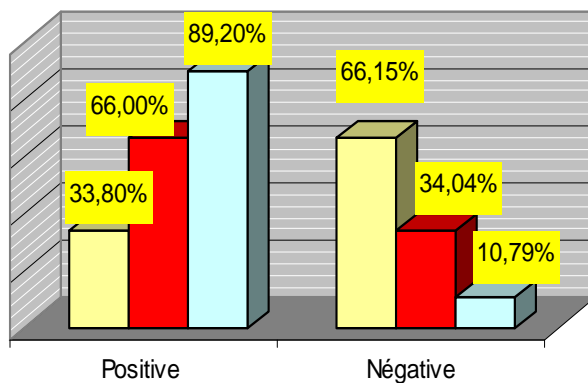
Les étudiants en mal-être sont plus nombreux à étudier :

- en Île de France qu'en province (31 % pour 23 % dans le groupe « bien portant »).

- à l'Université que dans les autres établissements (64 % pour 52 % dans le groupe « bien portant »).

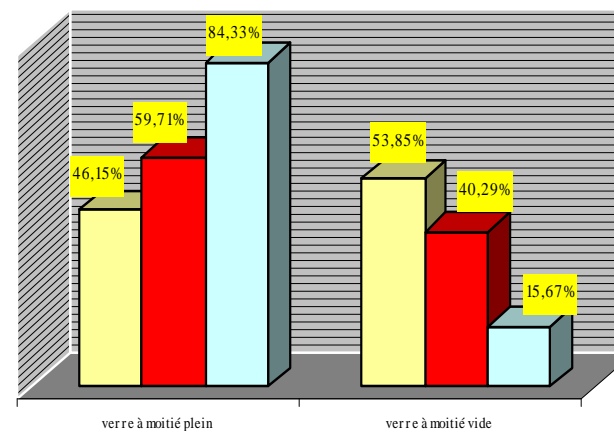
La perception des étudiants

Perception de leur état de santé



□ Troubles sévères ■ Mal-être □ Bien-portants

Regard sur leur vie



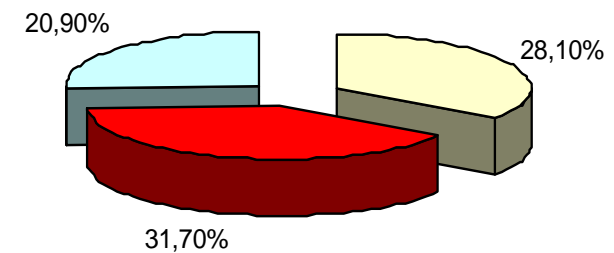
□ Troubles sévères ■ Mal-être □ Bien-portants

Facteurs de risque liés à la vie universitaire

Le changement de cursus

Les étudiants en mal-être ont davantage changé de cursus lors de leurs études supérieures.

changement de cursus

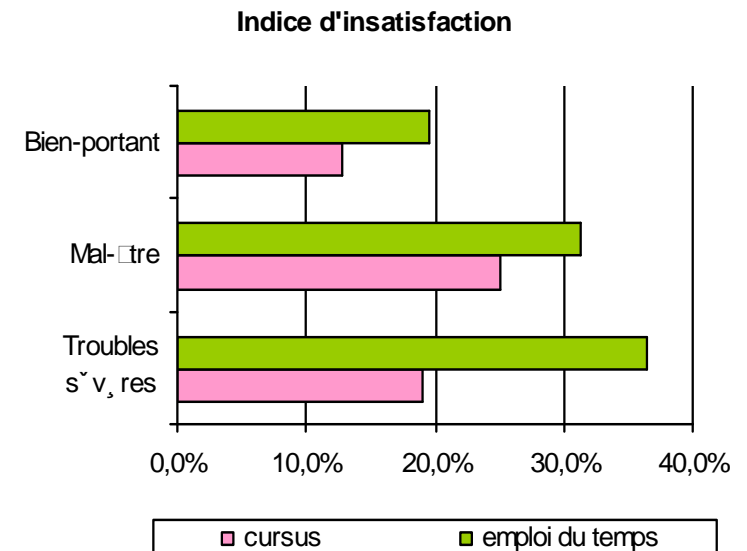


□ Troubles sévères ■ Mal-être □ Bien-portant

Facteurs de risque liés à la vie universitaire

La satisfaction du cursus

Près de 9 étudiants bien portants sur 10 sont satisfaits de leur cursus. Ils ne sont plus que 3 sur 4 dans le groupe en mal-être et 7 sur 10 chez ceux présentant des troubles sévères.

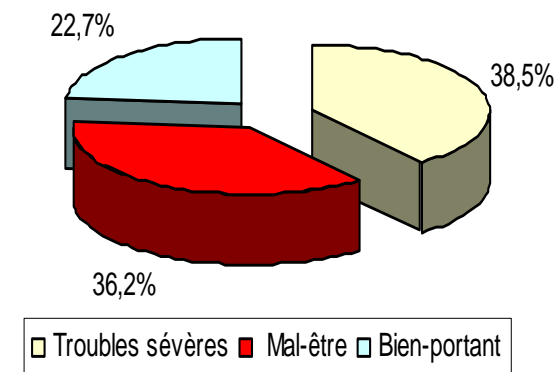


Facteurs de risque liés à la vie universitaire

Les chances d'insertion professionnelle

Les étudiants en mal-être évaluent plus négativement leurs chances d'insertion professionnelle.

Évaluation négative des chances d'insertion professionnelle



Les facteurs de risque comportementaux

Mal-être et cercle relationnel

Moins de relations amicales nouvelles pour les étudiants en souffrance.

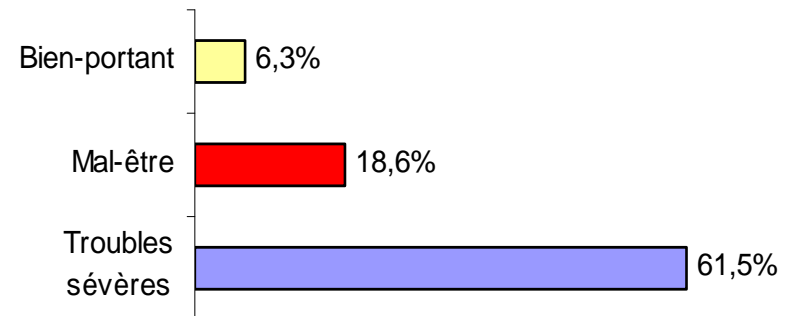
Plus souvent une rupture sentimentale au cours des 6 derniers mois.

Les facteurs de risque comportementaux

Les idées suicidaires

19 % des étudiants en mal-être ont eu des idées suicidaires au cours de la dernière année, pour 6 % de ceux qui vont bien.

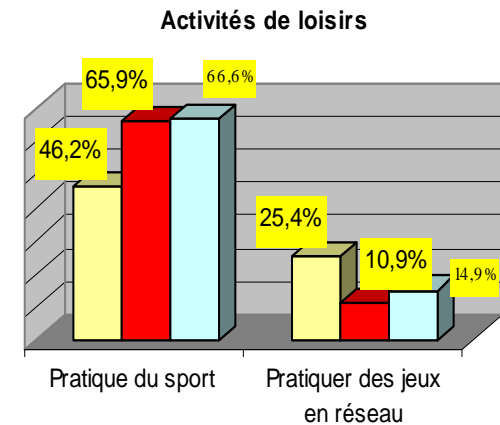
Idées suicidaires



Les facteurs de risque comportementaux

Les activités de loisirs

Moins de sport et davantage de jeux en réseaux pour les étudiants présentant des troubles sévères.

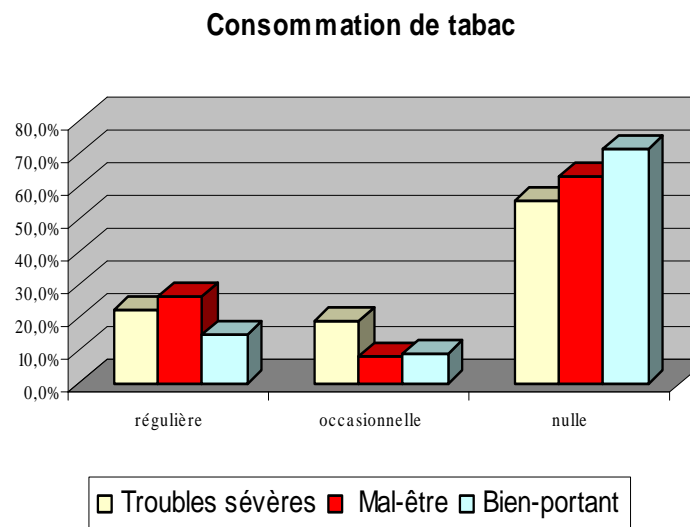


■ Troubles sévères
 ■ Mal-être
 ■ Bien-portant

Les facteurs de risque comportementaux

La consommation de tabac

La consommation régulière de tabac : un facteur associé au mal-être.

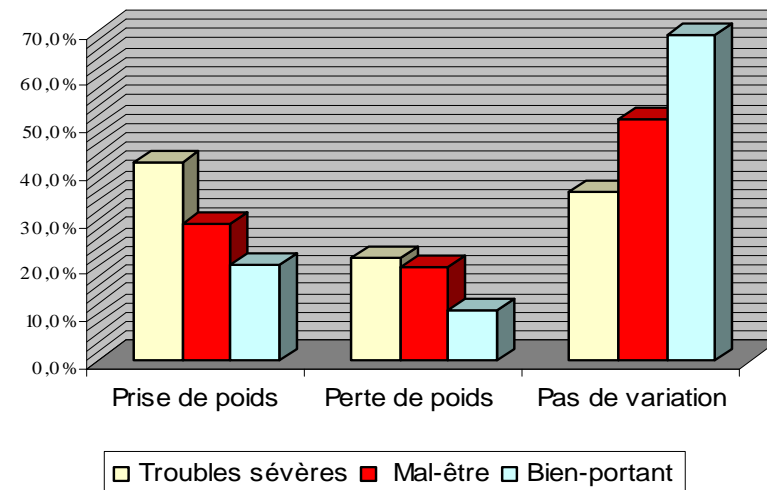


Les facteurs de risque comportementaux

La variation du poids

La variation de poids (+ ou – 5 kg) concerne plus d’1 étudiant en souffrance sur 2.

Variations du poids



Synthèse

Les facteurs de risque les plus marqués

Parmi les répondants, le risque (OR) d'avoir vécu un épisode anxieux ou dépressif au cours des douze derniers mois est plus élevé pour:

- les étudiantes (2,2)
- ceux ayant vécu un évènement familial marquant (2,4)
- ayant présenté des signes de troubles alimentaires (entre 2,7 et 5)
- ayant moins d'amis depuis leur entrée dans leur cursus actuel d'études

Synthèse

Les facteurs de risque liés au « mal-être »

Les étudiants ont plus de risques (OR) d'avoir été en situation de « mal-être » au cours des douze derniers mois, s'ils sont (ou ont déclaré) :

- des étudiantes (2,2)
- avoir vécu un évènement familial marquant au cours de la vie (1,8)
- avoir déjà changé de cursus d'études (1,7)
- avoir une moins bonne perception de leurs chances d'insertion professionnelle (1,8)
- être moins satisfaits de leur emploi du temps
- n'avoir pas lié de nouvelles amitiés depuis leur entrée dans ce cursus

...

Synthèse

Les facteurs protecteurs les plus marqués

Avoir eu de nouvelles relations amicales depuis l'entrée dans le nouveau cursus d'études .

Parmi les étudiants n'exerçant pas d'activité professionnelle, pouvoir assumer financièrement ses études.

Ne pas avoir présenté de troubles alimentaires (mangé énormément avec de la peine à s'arrêter au cours des douze derniers mois).

Comparaisons

A titre de comparaison...

<i>12 derniers mois</i>	EPSE/LMDE Étudiants affiliés ayant répondu	ESEMeD 18-34 ans
Anxiété généralisée	5,9 %	5 %
Épisode dépressif « sans retentissement » ayant duré 2 semaines ou plus	22,7 %	23,6 %
Phobie sociale « sans retentissement »	8,9 %	6 %
Tentatives de suicide	5,3 %	3,4 %